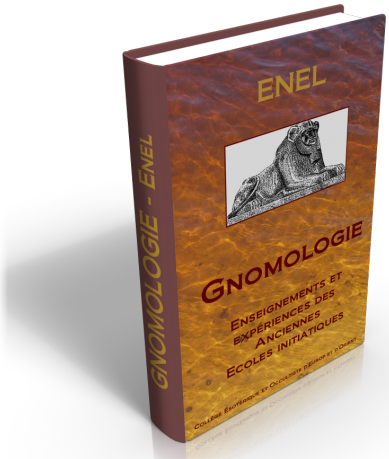
Ceci est un **extrait** du Ebook
en format PDF Acrobat

Enel

Gnomologie

Ces quelques pages vous donnent une idée du contenu du livre et vous aideront dans votre choix.



Si ce livre vous plaît,
Cliquez ICI
pour achat et
téléchargement immédiat.
Pas d'attente de livraison et
pas de frais de livraison.

IMPORTANT ! La version complète du livre est en format *Ebook PDF Sécurisé*. Pour l'ouvrir, vous avez besoin du lecteur JAVELIN que vous pouvez télécharger gratuitement.
Téléchargez votre lecteur Javelin ICI

Vous pouvez aussi imprimer un exemplaire papier. Conseil pour une impression plus économique : n'imprimez pas la couverture couleur, commencez à partir des pages textes.

Pour d'autres Ebooks ésotériques allez sur
www.ebookesoterique.com

ENEL

Gnomologie

Enseignements et expériences des Anciennes Ecoles initiatiques

Collège Ésotérique et Occultiste d'Europ et d'Orient

ENEL

GNOMOLOGIE

ENSEIGNEMENT ET EXPÉRIENCES DES ANCIENNES ÉCOLES INITIATIQUES

L'AME DU SPHINX

ONZE FIGURES DANS LE TEXTE

ENEL

GNOMOLOGIE

Enseignements et
Expériences des Anciennes
Écoles Initiatiques
etc.

ONZE FIGURES DANS LE TEXTE

Les jouissances que provoquent les sens sont comme des matrices de peines à venir...

BHAGAWAD GITA.

Les narrations du Thorah sont des vêtements du Thorah. Malheur à celui qui prend le vêtement du Thorah pour le Thorah lui-même... Les hommes instruits ne font pas attention aux vêtements, mais au corps que ce vêtement enveloppe.

ZOHAR.

GNOMOLOGIE

© www.EbookEsoterique.com

DU MEME AUTEUR :

Les origines de la Genèse et l'enseignement des Temples de l'ancienne Egypte (épuisé).

Cures magiques au XX^e^ siècle, nouvelle édition complétée (Ed. « Omnium Littéraire »).

La Langue sacrée (Diff. « Omnium Littéraire »).

Radiations des formes et Cancer (Diff. « Omnium Littéraire »).

Premiers pas en Radiesthésie thérapeutique, nouvelle édition augmentée (Ed. « Omnium Littéraire »).

Post mortem (nouvelle édition) (Ed. « Omnium Littéraire »).

La Trilogie de la Rota (nouvelle édition en préparation).
Mystères de la vie et de la mort (en préparation).

*
* *

ARTICLES PARUS DANS LA REVUE « INITIATION ET SCIENCE » :

Exemple d'interprétation du sens caché des hiéroglyphes, N° XXXI.

Technique d'une cure magique (transfert d'une maladie d'un homme sur une plante), N° XXXII.

Les Foyers de Lumière, N° XXXIII.

Comment les vivants peuvent aider le mourant, N° XXXVII.

Le suicide de l'humanité, N° XXXVIII.

© www.EbookEsoterique.com

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos. 7
GNOMOLOGIE. 11
L'homme créé à l'image de Dieu 18
Les foyers de Lumière 22
L'Initiation. 32
Le Maître. 43
La Magie. 46
L'Envoûtement. 58
Le cliché astral. 62
La Sagesse de l'Arôme 68
Formation d'un égrégore. 75
Le scarabée 83
Le répondant. 86
La chaîne magnétique. 91
Divers emplois de l'appareil émetteur-récepteur des courants sympathiques. 96
Entraînement dans la pratique initiatique 105
Prière I. — Pour la concentration en général 108
Prière II. — Pour la restauration de l'équilibre mental et physique. 109
Prière III. — Pour venir en aide à un tiers frappé de mal 110
L'Astrologie ancienne et l'Astrologie moderne 113
Astrologie cabalistique. 119
L'Astrologie médicale. 125
Quelques données sur l'Astrologie égyptienne 132
Quand douze remplaceront sept 141
Commentaires sur quelques symboles cabalistiques 145
Le principe du dédoublement dans l'enseignement égyptien 158
Exemple d'interprétation du sens caché des hiéroglyphes 176
La médecine au temps des Pharaons 187
Les radiations inconnues. 202
L'empreinte du geste. 205
Sur la rive ouest du Nil 208
L'âme du Sphinx. 219
Vieux conte persan. 224
Le Capitaine. 227
Légende orientale. 234

© www.EbookEsoterique.com

AVANT-PROPOS

La boussole indique la direction, mais ce sont nos jambes laborieuses qui doivent faire le chemin.

Dicton chinois.

J'ai décidé de réunir dans ce livre mes articles parus à diverses époques. Je le fais sur l'instance de nombreux lecteurs qui ne peuvent se procurer les numéros des revues, datant parfois de vingt-cinq ou trente ans, qui les publièrent.

Les quelques idées qui y sont éparses pourront servir, je l'espère, à ceux qu'intéressent les sciences occultes et la vie d'outre-tombe.

Je suis convaincu moi-même que notre court séjour sur terre n'est qu'un épisode de notre vie. Et quand je partirai, « ne pense pas que ce corps qui est devant toi est moi ; il était bien le mien, mais il n'est pas moi. C'était ma demeure pour un certain nombre d'années et mon habit de rechange. Je suis l'oiseau et ce corps est sa cage... Comprends le sens de ce que je dis, car c'est un mystère qui ne peut être décrit que par des symboles et en langage figuré... Ne crois pas que la mort est la fin, car en vérité seule la vie est éternelle »... (Hayat Al Hayawan Demeri)

© www.EbookEsoterique.com

Qu'on pense encore : « *Le corps est comme la monture de l'âme ; il périt, mais l'âme survit. L'âme doit soigner son corps comme un pèlerin, en route pour la Mecque, doit soigner son chameau. Mais si le pèlerin passe tout son temps à nourrir et parer son chameau, la caravane partira en le laissant périr au désert.* » (*Al Gasali, Sage soufi.*)

Voici encore un point de vue qui élargit la question et nous apporte un grand réconfort : « *L'homme revient à la vie de nombreuses fois mais ne se souvient pas de ses vies antérieures, excepté parfois en un songe ou une pensée se rapportant à quelque conjoncture d'une vie précédente. Il ne peut préciser la date et le lieu de cette conjoncture, il sait seulement qu'il s'agit d'une circonstance familière. A la fin, toutes ses vies différentes lui seront révélées...* » (*Papyrus Anana, 1320 avant J.C.*)

Ainsi la mort en elle-même ne doit nullement nous effrayer.

Ce que je crains c'est de faiblir et, par crainte de souffrances, d'abandonner lâchement mes positions, de renoncer à tout ce à quoi j'ai servi au cours de ma vie, de m'incliner devant la « *bête* », *d'accepter sur mon front l'ignoble* « *signe de la bête* ». (*Apocalypse 14.9.*)

Non ! Jamais ! Serrons les dents et, comme le capitaine du vaisseau en train de périr dans un combat inégal, clouons au mât notre drapeau, pour n'avoir pas la tentation de le baisser au dernier moment. Que notre drapeau, qui aura été toute une vie notre emblème sacré, flotte fièrement et sombre avec nous.

Cela peut passer pour du don-quichottisme aux yeux de l'homme contemporain. Il ne gardera aucun souvenir de celui qui périt sans avoir trahi ses convictions. Mais cet acte nous donnera cette satisfaction que personne, et avant tout nous-même, ne pourra dire : il a trahi ce à quoi avait servi toute son existence.

Et plus tard, quand les sentiments d'honneur et de

© www.EbookEsoterique.com

probité se réveilleront chez l'homme, l'apport de ceux qui, par les temps de dévergondage et de lâcheté auront gardé jusqu'au bout la flamme de leurs convictions, cet apport enfin apprécié, aidera à établir un monde nouveau sur de solides bases de foi et de vérité menant à l'évolution prédestinée.

L'homme comprendra enfin que « Les courtes souffrances passagères produisent en surabondance la Gloire Eternelle ». (Saint Paul, II^e^ Epître aux Corinthiens.)

Sous le titre de « Gnomologie » j'ai réuni dans ce livre des articles traitant de diverses questions ne semblant avoir entre elles rien de commun, mais qui toutes se rapportent à la même vaste science de l'antiquité, oubliée de nos jours.

Je l'ai fait avec l'intention, d'abord, de démontrer l'amplitude presque sans limites de la Gnomologie et, ensuite, afin que l'adepte puisse choisir, parmi les différentes ramifications de l'arbre de Connaissance, celle qui est en harmonie avec son degré d'évolution individuelle ou, pour employer le langage banal : celle qui « l'intéresse » le plus.

En procédant ainsi j'ai suivi le système d'enseignement des anciennes écoles d'initiation où le disciple, au fur et à mesure de son avancement, devait franchir toutes les étapes de son chemin d'évolution spirituelle.

Ayant choisi une branche spéciale du savoir, l'adepte devra étudier à fond toute la littérature s'y rapportant et, pour pouvoir la comprendre et la maîtriser, il lui faudra puiser au plus profond des sources en notre possession. Pour accomplir cela, il devra nécessairement étudier l'ancien hébreux et, si possible, la langue hiéroglyphique.

Cela lui permettra, quand il fera des expériences (aussi indispensables ici que dans l'étude des sciences physi-

© www.EbookEsoterique.com

ques), de comprendre les combinaisons de forces de la Nature qu'il met en jeu.

Sans cela, tout ce qu'il tentera sera sans valeur et voué à l'échec.

C'est le savoir seul qui donne le pouvoir, de même que pour ouvrir une porte il faut en posséder la clef.

Je sais que ce que je propose n'est pas facile, au contraire; mais quelle valeur aurait cette science universelle si, ayant lu un ou deux bouquins, on pouvait posséder le « Sésame » qui ouvre toutes les portes?

Rappelons-nous l'ancien adage hermétique : « Lege, lege, relege, ora, labora et invenies » (Lis, lis, relis. prie, travaille et tu trouveras), tout est là et il n'y a rien à y ajouter.

ENEL

© www.EbookEsoterique.com

GNOMOLOGIE

Ce mot d'origine grecque est composé de : 1) *Gnoma* signifiant preuve, expérience, ou bien *Gnomé* signifiant : savoir, connaissance et 2) *Logos :* le verbe, la parole créatrice.

Le verbe *gnomologueo* qui présente la combinaison de ces deux mots veut dire : enseigner au moyen de paraboles ou d'allégories.

Ainsi Gnomologie, en tant que dénomination de la branche du savoir, dont il sera question, semble bien définir les principes sur lesquels est basée cette très ancienne science.

C'est l'amas d'expériences poursuivies par l'homme à travers les millénaires de son existence qui en constitue les preuves incontestables.

Ayant obtenu les preuves par des moyens expérimentaux, l'homme établit son savoir sur une base solide et peut commencer à ériger l'édifice compliqué d'une nouvelle science. Je dis « nouvelle », mais elle n'est au fond nouvelle que pour nous qui vivons au XX^{e} siècle. Il serait plus correct de la dire « rénovée » ou simplement rappelée à la mémoire de l'homme, libérée du voile qui la recouvrait depuis d'innombrables siècles.

© www.EbookEsoterique.com

L'HOMME CRÉÉ A L'IMAGE DE DIEU

Il est dit dans la Genèse (I. 26) : « Et Dieu dit: Nous ferons Adam (l'homme universel) en Notre ombre reflétée selon les lois de Notre action assimilante afin que, puissance collective, il tienne universellement l'empire et domine à la fois... toute la création accomplie avant lui. »

Cette traduction de F. d'Olivet diffère de celle de la Vulgate, mais son sens général est à peu près le même.

En quoi consiste le fait que l'homme « reflète » son Créateur? Pourquoi l'homme peut-il être considéré comme étant « créé à l'image de Dieu », ainsi qu'il est dit dans la traduction officielle ?

L'enseignement égyptien nous donne à ce sujet des explications précieuses.

Selon la doctrine du temple d'Héliopolis, le Créateur était Tem (ou Atoum) dont le nom signifiait: « Raison de toute vie » et « Tout » (voir mes « Origines de la Genèse »).

La double épithète ordinairement ajoutée à ce nom était : « Grand par son Unité » et « Grand par son nombre ». Ces épithètes exprimaient d'une part l'idée que le Créateur contenait dans son Unité toutes les formes de la création et, d'autre part, que la force créatrice se manifestait dans chacune des innombrables formes différentiées, car le Créateur était TOUT. Ainsi, en d'autres termes, Tem présentait simultanément le principe de synthèse et le principe d'analyse.

© www.EbookEsoterique.com

LES FOYERS DE LUMIÈRE

Jadis, les peuples encore en enfance reconnaissaient la supériorité de ceux qui constituaient une élite et qui les menaient vers le bien et le progrès conçus dans la pensée du Créateur.

Comme des sujets dociles, ils suivaient leurs conducteurs, car ils avaient une foi inébranlable dans leur sagesse.

C'est ainsi que se développèrent les civilisations grandioses de l'Atlantide et de ses colonies: l'Egypte et Babylone.

Moïse, l'Initié des sanctuaires égyptiens, s'efforça de pénétrer de son enseignement la mentalité d'Israël. Mais l'esprit de révolte régnait parmi les Hébreux qui n'avaient pas une confiance aveugle en leur chef. Ce dernier, pour établir son autorité et faire croire à sa mission divine, devait recourir aux miracles.

L'idée d'un Dieu terrible et vengeur traverse comme un trait rouge la doctrine de Moïse, afin d'avoir raison de ce peuple frondeur qu'il faut dompter par la crainte du châtiment divin.

La sagesse des mages fut, dans les civilisations anciennes, recouverte du voile du mystère et transmise oralement aux élus; Moïse, à son tour, la dissimula sous un symbolisme cryptographique. Il mit ainsi le dogme sacré

© www.EbookEsoterique.com

L'INITIATION

Un néophyte qui se présente au monastère est placé sous la surveillance d'un staretz (vieillard) auquel il doit obéir aveuglément. La plupart de ces néophytes sont employés aux travaux des jardins potagers, des bois, etc., les autres affectés à la bibliothèque et aux archives du monastère.

La journée de huit heures est inconnue et on travaille du lever au coucher du soleil. Les disciples, en récompense, sont admis le dimanche au service de l'église. Celui qui entre au monastère avec l'intention de se vouer uniquement à Dieu ne comprend pas souvent qu'on lui impose des travaux serviles. Il prie le staretz de lui permettre d'assister aux offices, mais il reçoit une réponse décourageante : « Va piocher les pommes de terre, je prierai pour toi ». Froissé tout d'abord, il se révolte intérieurement mais ses demandes réitérées provoquent toujours la même injonction : « Va piocher les pommes de terre et ne t'occupe pas du reste. En piochant tu seras plus près de Dieu. »

Des années s'écoulent ainsi... quelquefois, pour certains, toute une existence.

Mais pour d'autres, qui se sont pliés complètement à la volonté de leur staretz en faisant abnégation de la leur, un jour vient où l'initiateur leur dit : « Il faut

© www.EbookEsoterique.com

LE MAITRE

Il est dit dans le Talmud : « Choisis-toi un Maître » (Pirque aboth 1.6) et le Commentateur ajoute : « Qu'il se procure un Maître unique et qu'il reçoive toujours de lui l'enseignement traditionnel ; qu'il ne reçoive pas cet enseignement aujourd'hui d'un maître, demain d'un autre ». Cette observation est pleine de bon sens, car c'est le seul moyen de poursuivre une étude aussi compliquée et aussi difficultueuse que celle de la Cabbale.

Un Maître ne saurait prétendre posséder à lui seul la vérité et que tous en dehors de lui suivent des chemins erronés. Non. La vérité intégrale n'est pas abordable aux humains qui, au surplus, ne peuvent la comprendre. Jésus, lui-même, à la question de Ponce-Pilate : « Qu'est-ce que la vérité ? » se tut, ne pouvant révéler ce mystère, inintelligible aux hommes.

D'innombrables routes mènent vers ce but suprême qui s'appelle la vérité. Celle-ci est comparable à une haute montagne dont l'ascension peut être effectuée en partant de différents points. Celui qui monte d'un côté n'apercevra pas celui qui chemine d'un autre et pourtant les deux voyageurs, poursuivant leur marche jusqu'au bout, devront se rencontrer sur le sommet. L'évolution spirituelle peut être comparée à cette ascension, les moyens variant à l'infini pour aboutir à un but unique. Les diverses méthodes peuvent présenter des contradic-

© www.EbookEsoterique.com

LA MAGIE

On trouvera certainement étrange d'écrire sur une science ancienne qui provoque un sourire de mépris chez l'homme du XX^e^ siècle.

« Qu'est-ce que la magie ? », dira-t-il en haussant les épaules, « c'est inexistant, on y croyait autrefois, alors que les peuples étaient plongés dans les ténèbres des superstitions. Dans notre siècle, alors que la science vulgarisée éclaire la chaumière du pauvre et qu'elle explique rationnellement tous les phénomènes de la nature, comment peut-on parler sérieusement de magie ? »

Ce jugement, aussi hautain que moderne, procède de l'ignorance.

Dans les lignes qui suivent, je vais essayer de jeter quelque lumière sur cette question que les hommes cultivés qui croient tout savoir ne se donnent même pas la peine d'étudier.

Le mot magie dérive du mot « magueia » qui, à son tour, provient du mot chaldéen « maghdim » haute sagesse. La racine « Mag » conservée en araméen est apparentée à Mogh (Megh, de l'ancienne langue pehlvi) qui veut dire : grand prêtre, sage. Ainsi, dans la phonétique du mot, commune à la plupart des langues anciennes, nous voyons se dégager l'idée de la plus haute sagesse unie à celle du sacerdoce.

© www.EbookEsoterique.com

L'ENVOUTEMENT

Il semble assez étrange de parler d'envoûtement dans notre siècle de positivisme. En effet, l'homme paraît s'être affranchi des limites du temps et de l'espace puisque, par la T.S.F., sa pensée se transmet en un instant d'un bout à l'autre du monde.

L'envoûtement est considéré comme un laissé pour compte des siècles passés, du temps où l'alchimiste préparait ses philtres d'amour ou de haine dans les ténèbres de son laboratoire, où la foule illettrée et superstitieuse craignait les manifestations du mage redoutable et inhumain.

En ces temps déjà lointains, les sorcières empruntaient les formes du loup, couraient nuitamment les campagnes, égorgeant les enfants pour boire leur sang...

Ces récits, à la fois puérils et terrifiants, nous ne les lisons pas sans sourire, puisque la science nous a prouvé l'absurdité de toutes les superstitions.

Il n'y a pourtant pas longtemps que les travaux du Colonel de Rochas ont établi les possibilités d'action surnaturelle d'un homme sur un autre, même à distance, ce qui n'est autre chose que l'envoûtement.

De Rochas extériorisait le double d'un de ses sujets pour imprégner un objet de la sensibilité ou de la force vitale de ce sujet. Par suite, cet objet se trouvait en

© www.EbookEsoterique.com

LE CLICHÉ ASTRAL

On entend par cliché astral la formation dans le monde des forces ou *astral*, des éléments d'un événement qui se matérialise ultérieurement dans le monde visible.

L'astral est l'âme de l'Univers. L'être humain, avant d'accomplir un acte, le forme dans la région consciente de l'âme; pareillement les actes instinctifs prennent naissance dans le subconscient.

L'homme (microcosme) étant le prototype de l'Univers (macrocosme), la conception d'un acte se réalise dans l'astral. Ainsi tous les événements laissent une empreinte dans ce dernier plan. On comprend comment des êtres doués de clairvoyance ou hypersensibles peuvent voir ou entendre des choses qui semblent surnaturelles : prémonition, vision dans le passé, psychométrie. On s'explique de même les sentiments d'angoisse ou d'oppression qui agitent certains sujets particulièrement sensitifs dans un endroit où s'est déroulé un meurtre ou un suicide.

La photographie, qui n'a rien de mystérieux ou d'occulte pour nos contemporains, est une preuve incontestable de ce que je viens d'affirmer. Un cliché recouvert d'une pellicule sensible reproduit exactement l'image d'une scène devant laquelle il a été exposé.

Il faut considérer tout objet comme une plaque photographique qu'il s'agit de savoir développer pour obtenir

© www.EbookEsoterique.com

LA SAGESSE DE L'AROME

Les phénomènes tangibles de la nature sont perçus par nos cinq sens : le toucher, la vue, l'ouïe, l'odorat et le goût.

La science considère ces phénomènes comme des vibrations variables impressionnant nos organes physiques et transmises par les nerfs aux différents centres du cerveau.

L'emplacement de ces derniers semble déterminé par nos connaissances anatomiques actuelles. Quant à l'origine des vibrations et à leur nature, nous en sommes réduits à des hypothèses.

Les occultistes aussi se sont occupés de la question et ont pu classer quelques-uns des phénomènes d'après les effets observés sur l'homme.

Nous connaissons la classification des couleurs et des sons par la gamme issue de la décomposition spectrale et par celle des sept notes musicales.

La science actuelle, armée de moyens d'expérimentation très précis, a établi qu'outre les sept couleurs connues il en existait d'autres, dont les vibrations n'étaient pas enregistrées par l'œil, telles que l'infra-rouge et l'ultra-violet. On peut admettre que le nombre de ces vibrations est indéfini.

Même observation en ce qui concerne les notes dans les gammes innombrables dont les vibrations sont trop fré-

© www.EbookEsoterique.com

FORMATION D'UN EGREGORE

INTRODUCTION

L'homme est un être complexe : deux principes opposés le composent, deux principes qui sont en lutte constante. L'un est le corps physique, présentant le perfectionnement des espèces animales qui, parties d'un individu primitif différant peu de la plante évoluée, se sont progressivement améliorées.

Par ce corps physique, l'homme appartient à la Nature; il n'en constitue qu'une parcelle, mais la plus parfaite, couronnement de l'œuvre de la Création. Quand vint le moment pour l'homme de paraître sur la terre, c'est-à-dire quand la Création atteignit son apogée, Dieu, comme l'enseigne la Genèse, décida de créer un être à Son image. Il façonna ainsi l'élément adamique, composant de matières premières la partie corporelle de cet être, puis, dans le corps ainsi formé, Il insuffla la Vie et doua l'homme du principe de la raison et de celui du libre arbitre.

Le souffle de vie que nous appelons « âme » sert de lien entre les deux principes opposés : le corps matériel et l'esprit. Tout animal vivant sur la terre possède, outre sa partie corporelle, une « âme vivante » (Genèse,

LE SCARABÉE

L'emblème autour duquel se réunissait la Confrérie était un ancien signe égyptien qui représente un scarabée — dont la phonétique est « Khepera ». Symboliquement, ce signe exprimait la transformation éternelle, la résurrection qui succède infailliblement à la mort. Le dieu Khepera était une des formes du dieu Soleil, il représentait sa *force régénératrice*.

On voit sur les fresques des temples égyptiens le scarabée placé dans la barque du soleil levant; et dans les tombeaux et les papyrus funéraires, c'est encore lui qui pénètre dans le tas de sable où est ensevelie la momie, pour lui apporter la résurrection. Souvent aussi, le scarabée est représenté tenant le disque solaire dans ses pattes et l'élevant vers le ciel.

Pourquoi les Egyptiens avaient-ils choisi cet insecte pour symbole de la vie régénérée ? Nous trouvons la réponse dans les ouvrages des voyageurs grecs qui ont visité l'Egypte quelques siècles avant notre ère, réponse confirmée par les savants naturalistes de nos jours : le scarabée enfouit son œuf dans une boule d'ordures qu'il roule avec ses pattes et qu'il enterre dans le sable; le

LE RÉPONDANT

L'enseignement antique se composait de deux parties étroitement liées entre elles : l'une était la Foi, et l'autre la Magie.

La Magie, dont notre siècle matérialiste se moque tellement, ne comprenant pas sa véritable nature, a existé toujours et existe encore maintenant; chacun de nous a même assisté, peut-être sans s'en rendre compte, à des rites magiques : car tout rite religieux n'est autre chose qu'une pratique magique.

Les gestes conventionnels, les fumigations, les paroles scandées sont des moyens de réaliser la volonté dans un but précis. Or, la Magie est précisément la science de l'application de la force du Verbe augmentée par ces diverses pratiques, en usage depuis les temps les plus anciens.

En adressant sa prière à Dieu, l'homme se met en contact avec les plans supérieurs, et le résultat obtenu dépend de son état d'élévation personnelle. Mais s'il joint à sa prière un rituel strictement établi, et employé depuis des siècles dans les mêmes circonstances par des milliers de ses pareils, il augmente l'intensité de sa prière, car il réunit ainsi, à ce moment, les forces de tous ceux qui l'ont précédé dans l'exécution du même rite.

LA CHAINE MAGNÉTIQUE

Personne n'ignore ce qu'est le courant électrique. Nos enfants eux-mêmes savent que, pour obtenir l'effet voulu, étincelle, sonnerie, etc..., il faut « fermer le circuit », c'est-à-dire établir une chaîne fermée au moyen d'un fil métallique dans lequel passe le courant électrique. La lumière dont nous nous servons, le télégraphe, le téléphone, la T.S.F. sont basés sur le principe de l'établissement du « circuit fermé ».

Mais, outre la force électrique, il existe d'autres courants : magnétiques, sympathiques, etc... qui, pour pouvoir se manifester, exigent tous la même condition du circuit fermé.

Chaque être, chaque objet est porteur de différentes forces ; il est chargé d'électricité et d'autres courants moins étudiés. Il y a par exemple le courant magnétique, qui joue un grand rôle dans la vie de l'Univers. Ce magnétisme est une force qui semble se rapprocher de l'électricité, tout au moins par certaines de ses manifestations. Les expériences du Col. de Rochas (*L'Extériorisation de la Sensibilité* et autres ouvrages), de Reichenbach (*Les Effluves Odiques*), des frères Durville, d'autres encore, ont prouvé l'existence de cette force. Leurs conclusions sont basées sur leurs observations expéri-

DIVERS EMPLOIS DE L'APPAREIL ÉMETTEUR-RÉCEPTEUR DES COURANTS SYMPATHIQUES

On a observé que les courants sympathiques encerclent la terre, sillonnant l'espace en tous sens ; mais leur direction principale et naturelle correspond au mouvement rotatif de la terre, c'est-à-dire qu'ils vont de l'occident à l'orient.

Il y a d'autres courants du genre magnétique qui se meuvent au contraire le long des méridiens, c'est-à-dire dans la direction nord-sud.

On a remarqué, dans les traitements magnétiques, que le patient allongé dans le sens du méridien éprouve une sensation tranquillisante ; dans cette position, en effet les courants magnétiques longent le corps, produisant une sorte de massage longitudinal. On connaît l'effet calmant et endormant provoqué par les passes hypnotiques faites le long du corps du sujet. Par contre, pour réveiller une personne, on se sert de passes courtes et transversales, qui produisent l'effet contraire, pareil à une secousse.

Certaines personnes ont remarqué qu'elles dorment mieux et plus tranquillement si leur lit est orienté dans la direction nord-sud ; en effet, dans cette position,

ENTRAINEMENT
DANS LA PRATIQUE INITIATIQUE

La première condition pour s'entraîner dans la pratique initiatique est la discipline. Il faut savoir discipliner sa pensée, soumettre ses actes à sa raison qui doit être orientée vers l'évolution et la lumière.

L'entraînement de concentration de la pensée indiqué dans le chapitre précédent est un moyen puissant de se soumettre à une discipline. Il ne serait pas raisonnable d'espérer atteindre des résultats appréciables avec une pratique irrégulière. Pour obtenir un succès infaillible, il faut tout d'abord choisir une heure convenable ; ce choix dépend de la personne elle-même. Chacun a des devoirs à accomplir dans la vie et doit les exécuter de la façon la plus consciencieuse. Mais il reste chaque jour un temps dont on peut disposer selon son désir ; il faut consacrer une partie de ce temps au travail spirituel. On ne peut préciser combien de temps chaque jour : cela dépend de la personne elle-même et du but qu'elle veut attindre. Ce n'est pas tant la durée de temps employée que l'intensité de la pensée qui compte ; il est mieux de pouvoir se concentrer intensivement pendant quelques

PRIÈRE I

Pour la concentration en général

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de Vous rendre grâces en tous temps et en tous lieux, Dieu Unique, Créateur de l'Univers, sans qui rien ne fut et n'existe, Seule Raison de toute vie et de tout mouvement, Père et Mère de tous les humains en Lui Seul.

C'est en Votre Nom que j'appelle les Anges, les Archanges, les Principautés, les Vertus, les Puissances les Dominations, les Trônes, les Chérubins et les bienheureux Séraphins qui tous Vous louent, Vous adorent, Vous révèrent en tremblant et célèbrent à l'unisson Votre Gloire avec des transports de joie.

Laissez-nous joindre notre pensée et notre verbe à ceux de ces esprits supérieurs, pour dire avec eux, humblement prosternés :

Hozanna ! Hozanna ! Hozanna ! Dieu Unique, Celui Qui S'est révélé dans le Ternaire mystérieux, Qui vit éternellement dans toutes les innombrables formes de la Création.

Hozanna sur la Terre !

Hozanna dans le Ciel !

Hozanna dans les quatre éléments !

Que béni soit celui qui agit au Nom de Dieu !

Hozanna ! Hozanna !

L'ASTROLOGIE ANCIENNE ET L'ASTROLOGIE MODERNE

Les astres ne sont que les reflets visibles des combinaisons des forces cosmiques, mais n'émettent d'eux-mêmes aucune force.
« Speculum Astrologiae » — Junctin.

Dans son dernier livre paru, « Objections contre l'Astrologie », M. Choisnard répond à une lettre dans laquelle j'exprimais cette opinion que l'astrologie scientifique actuelle avait perdu l'esprit essentiel des doctrines professées par les anciens. Il prétend que je me suis engagé dans une voie défectueuse et que, seuls, ceux de son école détiennent la vérité sur la question qui nous divise.

Tout en rendant justice à l'érudition profonde et à la fécondité de cet écrivain, tout en reconnaissant l'intérêt que présentent certains de ses ouvrages, en particulier « La Chaîne des Harmonies », je ne puis consentir à lui abandonner le monopole de la Vérité.

Nombreuses sont les routes qui mènent à cette dernière ! Il ne suffit pas de se placer sur un piédestal, de fermer les yeux et de proclamer que hors de sa propre chapelle il n'y a pas de salut...

Dans sa critique, M. Choisnard semble avancer que j'estime inutiles les calculs astronomiques qui servent à l'érection du thème. Je n'ai jamais formulé semblable hérésie. Je considère au contraire ces calculs comme indispensables et que le jugement de l'horoscope est fonction de leur précision.

II

ASTROLOGIE CABBALISTIQUE

Le temps est passé où l'Astrologie était considérée comme une aberration des anciens. Certains savants même, aujourd'hui, reconnaissent qu'elle vaut la peine d'être étudiée.

Au cours de ces 25 dernières années, on a essayé de mettre sur pied une Astrologie dite scientifique. Les progrès de l'Astronomie contemporaine ont permis de lui donner une précision inconnue jusqu'alors.

Le thème, calculé d'après les tables spéciales, fixe exactement la configuration du Ciel au moment de la naissance du sujet. On se rend compte ainsi des différentes influences que reçoit ce dernier, influences teintées de celles des signes zodiacaux.

Ces résultats intéressants militent en faveur de la nouvelle Astrologie.

Cependant celui qui s'est livré à ce travail n'a pas obtenu complète satisfaction et, malgré la précision des calculs, il sent très bien que certains éléments échappent aux opérations mathématiques et qu'il n'obtient en somme qu'une image incomplète du sujet.

Et pourtant ce quelque chose qui fait défaut n'est pas une quantité négligeable, mais bien l'essentiel — que révélait l'ancienne Astrologie.

L'ASTROLOGIE MÉDICALE

Les applications de l'Astrologie sont innombrables. Elle est la science qui observe et étudie les multiples manifestations du principe vital, principe qui, se séparant de la Source Divine, pénètre dans les profondeurs les plus obscures de la matière en lui donnant la forme, inséparable de l'existence.

Ce principe existe partout et dans tout.

L'homme, dans lequel une parcelle de ce principe Divin s'est individualisée, n'est qu'un infime rouage de la machine universelle. De ce chef, il est étroitement relié à la nature et subit toutes les influences combinées de la sphère dans laquelle il a été placé.

D'autre part, le Créateur a incarné dans l'homme son souffle — son étincelle — lui permettant ainsi, grâce au libre arbitre, de jouer un rôle actif et personnel dans la vie du Cosmos en faisant progresser la matière vivante.

C'est pour cette raison qu'il ne suffit pas, pour déterminer le rôle de cet homme dans l'Univers, d'étudier seulement la position des astres et les influences qui dominaient à l'instant de sa naissance. Ce travail ne peut révéler que la figure extérieure du sujet.

En l'examinant de ce seul point de vue, on traite l'homme comme une simple partie du monde visible ; on

QUELQUES DONNÉES SUR L'ASTROLOGIE EGYPTIENNE

Le beau ciel de l'Egypte, avec le jour, son soleil rayonnant et, la nuit, ses étoiles en relief sur la voûte de velours noir, devait forcément retenir l'attention de l'habitant. Dès les temps les plus reculés, il apprit à observer la marche des astres qui, dans son imagination, se groupaient en formes d'animaux bizarres, de serpents et d'êtres fantastiques. Toutes ces images vivaient et parcouraient la voûte céleste dans un ordre établi de temps et de mouvements.

Le parcours journalier du soleil expliqua à l'observateur primitif le phénomène du jour et de la nuit. Il les divisa respectivement en heures.

Les phases de la lune lui inspirèrent l'idée du mois qui fut primitivement lunaire.

Enfin les déclinaisons successives et rythmées du soleil de son chemin traversant le Zénith lui suggérèrent l'idée du cycle de l'année, cycle à la fin duquel le soleil revenait progressivement se lever à la même place qu'au cycle précédent.

A ces phénomènes célestes venaient se joindre les crues régulières du Nil auxquelles le pays devait sa prospérité. Elles apprirent au peuple à diviser l'année en trois saisons de quatre mois chacune : celle de la crue (inondation), celle de l'ensemencement et celle de la récolte.

QUAND DOUZE REMPLACERONT SEPT

Au cours d'un séjour en Dalmatie, je fus reçu dans un couvent de Franciscains qui possédait une riche bibliothèque. Le conservateur, moine aimable, presque illettré et ne parlant que la langue du pays que j'avais peine à comprendre, me laissa fureter à ma guise parmi les quelques milliers de volumes reposant sur les rayons poussiéreux. J'y trouvai quantité d'ouvrages religieux, en latin et en grec, et quelques livres d'un grand intérêt et d'une rare valeur.

Un manuscrit attira mon attention. Il ne portait aucune date mais le papier jauni et froissé, l'encre déteinte attestaient son ancienneté.

De toute évidence, c'était la copie d'un document vieux de plusieurs siècles. Il traitait de l'ancienne sagesse.

Les gemmes ornant l'éphod du grand-prêtre du temple de Jérusalem y étaient accompagnées d'explications concernant les influences zodiacales. Puis, de mystérieux Urim et Thumim étaient représentés comme une sorte de miroir magique employé pour la divination.

On y commentait également les Secrets de la Cabbale qui, par ses 22 lettres, donnait naissance aux combinaisons infinies du monde créé. Ailleurs il était question d'astrologie, de magie, de médecine hermétique, etc.

Enfin un appendice contenait une prédiction relative aux temps à venir, basée sur la révolution solaire, c'est-

VI

COMMENTAIRES SUR QUELQUES SYMBOLES CABBALISTIQUES

Dieu dit : « Que la lumière soit » (1).

En hébreu, le verbe dire אמור ne signifie pas seulement proférer une parole. Il exprime également une manifestation de la volonté. « Il dit et la lumière fut ».

Le seul acte du Verbe divin suffit pour réaliser l'acte de création. Ce Verbe créateur, ce Logos de Saint-Jean (2), est le point de départ, la pierre angulaire de toutes les religions aussi bien que de la Création même. « Dieu dit et ce fut ».

En jugeant de ce point de vue la Création on comprend quelle importance les anciens attribuaient au Verbe Créateur.

Leurs alphabets sacrés étaient basés sur ce principe et l'hiéroglyphe de chaque lettre autant que possible représentait graphiquement les forces créatrices dans leurs diverses applications.

---

(1) Genèse 1, 3.
(2) St. Jean Evang., I, 1.

VII

LE PRINCIPE DU DÉDOUBLEMENT DANS L'ENSEIGNEMENT ÉGYPTIEN

UN FRAGMENT DE TEXTE HIÉROGLYPHIQUE

Avec son interminable procession de divinités à tête d'oiseau, de reptile, de tout autre animal, ou d'apparence humaine plus ou moins complète, la religion des anciens Egyptiens nous apparaît forcément comme panthéistique.

L'étude des textes éclaire pourtant ce panthéisme d'une façon particulière et révèle l'existence, dès les temps les plus anciens, de croyances monothéistes. Ces croyances qui étaient à la base de l'enseignement des écoles d'initiation d'Héliopolis, de Memphis et enfin de Thèbes, relevaient de la doctrine secrète qui n'était ni à l'usage ni à la portée du peuple. Ce dernier avait besoin d'idées concrètes qui seules convenaient à son entendement primitif.

Pour satisfaire aux exigences des profanes, les prêtres introduisirent dans le culte général les divinités locales, celles qu'adoraient les habitants préhistoriques de l'Egypte.

Avant les temps pharaoniques le pays ne constituait pas un royaume uni, mais se composait au contraire d'une quantité de petites divisions appelées « nomes » et habitées par des clans souvent ennemis. Chaque nome

UN DES PRINCIPES DE BASE DE L'ENSEIGNEMENT ÉSOTÉRIQUE ÉGYPTIEN

Dans un article publié dans le N° 439 de *Psyché*, en Juillet 1933, j'ai analysé un passage du papyrus d'Ani qui, dans la traduction officielle, présente, à mon avis, un sens incomplet. J'ai essayé de démontrer qu'au contraire ce passage contenait une idée profonde et philosophique cachée sous une apparence banale. Je ne vais pas répéter à nouveau ce que j'ai dit à ce sujet, mais pour ceux qui n'ont pas lu l'article en question, je vais en esquisser l'idée générale.

Il s'agissait du passage traduit ainsi : « je suis Tem-Hepri qui s'est créé lui-même sur la cuisse de sa mère » (pap. Ani ch. 24.2).

J'ai attiré l'attention sur le fait que cette traduction était contraire à la logique, car comment peut-on parler de la mère du Créateur pour lequel « il n'existait pas de mère qui lui ait fait son nom, pas de père qui l'ait émis en disant : c'est moi qui l'ai créé » (Aeg. Zeit. 42 page 33).

Les textes, par ailleurs, font souvent mention du Créateur Tem « qui était seul », qui « s'est créé lui-même dans l'élément premier » (L. des M. ch. XVII 5, 9 ch. III, 3), etc...

Le nom du Créateur s'écrivait avec le signe du traîneau Tm () c'est-à-dire celui du *moyen de transport* ou, en d'autres termes, de la *raison du mouvement* d'une chose (comme par exemple des effigies divines qui étaient placées sur des traîneaux pour figurer dans les processions).

Mais en dehors de cette signification l'hiéroglyphe *Tm* formait encore les mots signifiant : « tout », et : « ne

L'EMPREINTE DU GESTE

Chacun connaît ces taches violacées nommées par la médecine officielle naevus congenitalis ou taches de naissance. Elles apparaissent le plus souvent sur le visage et s'y étendent sur une surface plus ou moins grande. Parfois elles défigurent une très jolie personne, lui causant un tourment qui dure toute sa vie. La médecine n'est pas arrivée à les guérir. On a essayé l'intervention chirurgicale, la greffe d'un autre épiderme à la place de celui qui était coloré, les traitements calorifiques et récemment le radium. Dans la majorité des cas, ces méthodes se chiffrent par des insuccès quand elles ne provoquent pas sur les tissus des désordres graves dont l'aboutissement peut être même le cancer. Dans ces conditions le mal, d'inesthétique qu'il était, peut devenir mortel.

La cause de ces taches n'a pas été définie. La croyance populaire veut qu'elles soient dues à une frayeur éprouvée au cours de sa grossesse par la mère qui, instinctivement, aurait porté la main au même endroit de son corps où se trouvera le neavus de l'enfant.

Cette croyance est-elle fondée et, une fois de plus, le vox populi a-t-il raison ?

L'explication qui précède peut être une réminiscence d'un savoir ancien conservé dans la mémoire des peuples

SUR LA RIVE OUEST DU NIL

La felouque toucha le fond sablonneux et s'arrêta. Pendant que son petit-fils amenait la voile, le vieux batelier indigène se leva lourdement et entra jusqu'au genou dans l'eau de la rivière pour aider son passager à gagner la rive. Quand le voyageur fut à terre, il lui passa un grand paquet enveloppé d'étoffe.

— « Abdul, dit l'étranger, tu viendras me prendre ici demain à l'aube. »

— « A l'aube, maître, c'est entendu. » Et le vieux fixait l'homme qui déjà gravissait la pente légère et s'approchait du petit soudanais qui l'attendait, tenant un âne par la bride.

Les yeux sombres d'Abdul considéraient l'étranger avec une expression indéfinissable où se mêlaient la peur et la désapprobation. Il ne dit rien et, après un long regard pensif, remonta dans son bateau.

— « Où va-t-il, grand-père ? » demanda le garçon avec anxiété. « Où dormira-t-il ? Il n'a pas l'intention de passer la nuit dans les cavernes hantées par les afrits ? » (Les Afrits, en arabe, sont les mauvais esprits.)

— « Ce n'est pas notre affaire, dit le vieux. Les infidèles ont leurs façons d'agir, des manières que nous ne

L'AME DU SPHINX

Bien souvent j'ai contemplé le Sphinx, cette étonnante réalisation de l'art humain. Je l'ai fait chaque fois avec admiration et respect.

Quel artiste conçut un monument aussi grandiose? Quels ouvriers menèrent à bonne fin cette œuvre titanique ? Nous pensons que sa conception appartient à l'art de la quatrième dynastie, on attribue sa construction aux ouvriers de Chéphren, nous la vénérons pour son grand âge qui, croyons-nous, dépasse cinq mille ans. Mais nous n'avons de tout cela aucune certitude. Nous savons seulement, par l'inscription gravée sur la plaque de granit érigée entre ses pattes, qu'au XV^{e} siècle avant J.-C. Thoutmès IV fit dégager le Sphinx du sable qui le recouvrait

La date de son érection, le nom de son inspirateur et celui de son réalisateur nous sont encore inconnus et nous ne pouvons faire à leur sujet que des suppositions plus ou moins exactes.

Toutes ces considérations traversaient mon esprit tandis que je contemplais une fois encore l'immortel et majestueux monument.

Le soleil était à son déclin et son disque sanglant teintait de rose le sable doré du désert. Derrière moi s'étendait la vallée du Nil; le fleuve argenté coulait paisible-

VIEUX CONTE PERSAN

Le rosier venait de renaître par ce clair matin de printemps. La sève, endormie pendant les tristes mois d'hiver, remontait joyeusement le long des jeunes pousses, gonflant les tendres feuilles et les boutons naissants. La lumière du soleil donnait de la vigueur et de l'entrain à cette nouvelle vie. Le travail de la plante battait son plein afin de développer au plus vite ses fleurs merveilleuses qui, par leur couleur et leur parfum, allaient bientôt chanter au soleil, à la nature, l'hymne d'amour.

Soudain le rosier tressaillit et hérissa ses épines: un être immonde, rampant sur le sol, venait de poser sur sa tige ses pattes répugnantes. Le rosier voulut s'en débarrasser et appela à son aide la brise légère qui caressait la cime des arbres. Il la pria de secouer ses branches pour faire tomber des jeunes feuilles l'insecte dégoûtant. Ce fut en vain. La brise fut aussi impuissante que les épines pointues qui défendaient les tiges. Le ver tenait bon, enserrant l'arbuste de ses pattes nombreuses ; il montait lentement le long des rameaux en évitant les pointes menaçantes. Il atteignit bientôt les tendres pousses et s'acharna à anéantir l'œuvre de la nature. Le rosier pleurait de sentir l'horrible chenille dévorer sa chair. Il pleurait de douleur, de chagrin, de dégoût.

Le temps passait. Le rosier, d'un effort suprême, au moyen d'une sève abondante remplaça par de nouvelles

LE CAPITAINE

C'était en 18... Jeune lieutenant je naviguais à bord de la corvette l'Epervier, un des vaisseaux de l'escadre du Pacifique. Vers la fin de novembre nous appareillâmes à Vladivostok pour le Japon

L'hiver, cette année-là, était rigoureux et il était rare qu'un jour se passât sans tempête. Le commandant de la corvette était un excellent marin, apprécié dans toute la flotte. Les officiers, unis par une bonne camaraderie et une solide amitié, entouraient leur chef d'estime et de respect. On pouvait espérer un voyage intéressant et agréable. Nous faisions des plans joyeux pour passer Noël à Shanghaï, ville pleine d'attrait pour les marins. Mais le destin nous préparait une surprise.

Déjà, au début de notre voyage, notre commandant, toujours d'humeur enjouée, donnait des signes inquiétants de mélancolie. Il restait longtemps enfermé dans sa cabine, prenait ses repas seul, sans inviter comme de coutume un des officiers. Lorsque ces derniers l'invitaient à leur mess, il déclinait chaque fois l'invitation. En un mot c'était comme un mur élevé subitement entre notre chef et nous, et chacun cherchait à deviner la cause de cette situation incompréhensible.

LÉGENDE ORIENTALE

Sarajana Masor était l'un des Sages. Rien, semblait-il, ne lui était caché. Il lisait les livres des âmes humaines aussi facilement que le livre céleste où les mots sont les constellations étoilées — le livre éternel qui, pour ceux qui le comprennent et peuvent l'interpréter, contient le destin des peuples et nous montre le tableau de la vie cyclique des mondes. Durant de nombreuses années, Sarajana n'avait éprouvé aucun besoin, aucun désir ne lui était venu. Il allait et venait, absorbé par sa méditation. Il rayonnait de sagesse et la grotte qu'il habitait sur les cîmes de l'Himalaya était devenue un but de pélerinage. Tous ceux qui cherchaient un conseil, tous ceux qu'inquiétaient les problèmes de l'existence, tous ceux qui aspiraient à retrouver la santé, le recherchaient.

Le Sage recevait tout le monde, résolvait les problèmes les plus embarrassants et donnait les conseils les plus avisés. Il était complètement désintéressé et, du fait de ce détachement, sa renommée de sainteté s'étendit au loin, à la ronde.

Personne ne connaissait son âge, mais tout le monde était d'accord pour estimer que plus de cent hivers avaient passé sur sa tête, car il avait conseillé ou aidé jusqu'aux arrière-grands-parents de certains visiteurs

VIII

EXEMPLE D'INTERPRÉTATION DU SENS CACHÉ DES HIÉROGLYPHES

La langue hiéroglyphique possède des facultés merveilleuses dont sont privées les langues purement phonétiques. Outre la possibilité d'exprimer la langue parlée par la phonétique des mots, elle représente au moyen de son idéographie la composition de l'objet dont il est question et, par le symbole attaché au signe, révèle l'essence constructive des êtres et des choses qu'elle nomme.

La langue hébraïque hérita cette faculté particulière des hiéroglyphes, ce qui fut démontré d'une façon si claire par F. d'Olivet dans son merveilleux ouvrage, « La Langue Hébraïque Restituée ».

La langue hiéroglyphique attend encore son F. d'Olivet pour dévoiler son mystère ; pour le moment, nous ne connaissons que sa partie phonétique qui fut établie par un homme de génie — Champollion — et développée en détail par toute la pléïade d'égyptologues qui le suivirent.

Le côté ésotérique de la langue égyptienne reste inconnu ou, plus exactement, méconnu. Les savants s'efforcent de reconstituer ses règles compliquées d'étymologie et de syntaxe, et s'obstinent à ne pas voir que les hiéroglyphes, outre leur signification énoncée, d'ailleurs essentielle,

LA MÉDECINE AUX TEMPS DES PHARAONS

Jusqu'à ce jour on considérait la Chine comme le berceau de la médecine. Le plus ancien document connu était un traité de médecine publié 2700 ans avant notre ère sous les auspices de l'empereur chinois Chin-Nong. On supposait que les connaissances des Chinois avaient pénétré par les Indes jusqu'en Egypte où elles furent empruntées par les philosophes grecs qui fondèrent les écoles de Cnide et de Cos. La première fut dirigée par Pythagore, Empédocle, Démocrite — tous des initiés des temples égyptiens. C'est dans cette école qu'était enseigné l'art de diagnostiquer les maladies, tandis que l'école de Cos, sous la direction d'Hippocrate, s'était donnée pour objectif l'étude des méthodes thérapeutiques. Ces dernières se bornaient pour la plupart à des régimes et à des procédés curatifs naturels tels que, par exemple, la gymnastique. Comme médicaments l'on employait des tisanes, du miel, etc...

Ce n'est que plus tard, lorsque fut fondée l'école d'Alexandrie, que des savants tels que Hérophile et Erasistrate enseignèrent l'anatomie descriptive du corps humain développée plus tard par Galien. Ce dernier, en se livrant à des dissections de cadavres, parvint à connaître non seulement la structure du squelette mais aussi

INSTRUCTIONS CONCERNANT UNE PLAIE BÉANTE DANS SA TÊTE PÉNÉTRANT JUSQU'A L'OS AVEC PERFORATION DES SUTURES DE SON CRANE

Premier examen

Si tu examines un homme ayant une blessure béante dans sa tête, pénétrant jusqu'à l'os avec perforation des sutures du crâne, tu devras palper la plaie quoique le malade tremble très fortement. Tu devras faire soulever son visage ; si cela lui est douloureux d'ouvrir la bouche et si son cœur bat faiblement ; si tu observes la salive qui pend à ses deux lèvres ne tombant pas par terre et s'il décharge du sang par ses deux narines et ses deux oreilles ; s'il souffre de courbatures au cou et ne peut pas regarder ses deux épaules (tourner la tête) et sa poitrine (baisser la tête)...

Premier diagnostic

Tu dois dire à son sujet : celui qui a une plaie béante dans sa tête pénétrant jusqu'à l'os avec perforation des sutures de son crâne, la corde de son maxillaire contractée, il décharge du sang de ses deux narines et de ses deux oreilles et souffre de courbatures du cou : un mal avec lequel je vais combattre.

Premier traitement

Dès que tu trouves que la corde maxillaire inférieure de sa mâchoire est contractée tu devras lui préparer quelque chose de chaud pour le réconforter et pour que

LES RADIATIONS INCONNUES

J'ai lu dans un grand quotidien anglais que deux ingénieurs électriciens, au cours d'expériences sur des courants de haute tension, virent se former au-dessus de la machine une sorte de nébuleuse grisâtre de laquelle émergea une main humaine très nette où l'on distinguait même les lignes de la paume.

La vision dura trente secondes environ puis s'évanouit. Le lendemain les expériences furent reprises. Les ingénieurs étaient munis d'appareils photographiques pour contrôler, le cas échant, la réalité des phénomènes. Plusieurs jours s'écoulèrent sans incident particulier, quand, subitement, ils virent se former la nébuleuse au même endroit que la première fois, et présenter le profil d'une femme âgée.

Cette manifestation dura assez longtemps pour être photographiée. La pellicule développée confirma l'observation en supprimant l'hypothèse d'une hallucination quelconque.

En Allemagne, dans des conditions analogues, les mêmes phénomènes se reproduisirent à plusieurs reprises.

Ce qui précède éveilla dans ma pensée le souvenir de constatations de même ordre.

De 1912 jusqu'à la déclaration de la première guerre je poursuivais certains travaux sur les radiations électromagnétiques qu'on peut vérifier dans tous les domaines

Vous avez une question sur l'Hermétisme, l'Esotérisme ou la pratique des Sciences Occultes ?

L'Encyclopédie Ésotérique vous apportera des réponses et des mises au point précieuses.
Cliquez www.ceodeo.com

L'Encyclopédie Ésotérique ainsi que les articles, dossiers, cours et essais que vous trouverez sur notre site s'adressent tant aux profanes qu'aux spécialistes.

Collège Ésotérique et Occultiste d'Europe et d'Orient
(CEODEO) www.ceodeo.com

Ebook Esotérique réédite,
sous forme de livres électroniques
ou Ebooks, des livres ésotériques et
d'occultisme qui sont devenus rares ou
épuisés.

Visitez Ebook Esotérique

www.ebookesoterique.com

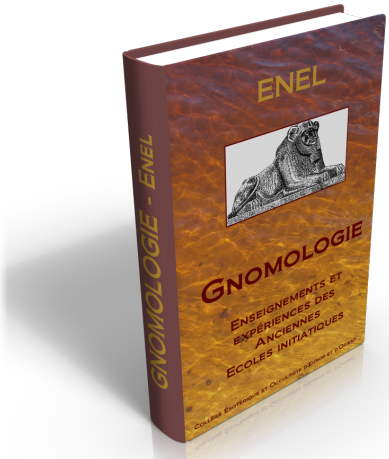
Inscrivez-vous pour recevoir
notre Bulletin-Info.
Vous serez informé des
nouvelles parutions et promotions.

Ceci est un **extrait** du Ebook
en format PDF Acrobat

Enel

Gnomologie

Ces quelques pages vous donnent une idée du contenu du livre et vous aideront dans votre choix.



Si ce livre vous plaît,
Cliquez ICI
pour achat et
téléchargement immédiat.
Pas d'attente de livraison et
pas de frais de livraison.

IMPORTANT ! La version complète du livre est en format *Ebook PDF Sécurisé*. Pour l'ouvrir, vous avez besoin du lecteur JAVELIN que vous pouvez télécharger gratuitement.
Téléchargez votre lecteur Javelin ICI

Vous pouvez aussi imprimer un exemplaire papier. Conseil pour une impression plus économique : n'imprimez pas la couverture couleur, commencez à partir des pages textes.

Pour d'autres Ebooks ésotériques allez sur
www.ebookesoterique.com

Mode d'emploi lecteur sécurisé JAVELIN

Utilisez le lecteur Javelin comme vous le feriez avec votre lecteur PDF habituel (par exemple Acrobat).
En haut du lecteur, vous trouverez la barre d'outils avec ses icônes, leurs fonctions sont évidentes par leur forme.

Si votre lecteur Javelin n'est pas en français, cliquez le ***troisième menu****, dans* ***Langues****, choisissez* ***Français****.*

Téléchargez, éventuellement, le mode d'emploi
Comment utiliser votre lecteur sécurisé JAVELIN
avec liste explicative de toutes les icônes.
Les explications sont les mêmes
pour la version PC ou Mac
Cliquez l'image ci-dessous